Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 97 (1961)

Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX 7 AVRIL 1961 XCVIIe ANNÉE No 12

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50 ; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Choix de textes pour la Fête des Mères

Dans le présent numéro figure la première partie des « Choix de textes pour la Fête des Mères » de Maurice Nicoulin. Il suffira de détacher les pages et de les plier une fois pour en assurer la suite.

s. p. r.

Nous cherchons un collaborateur

ayant exercé quelques années dans l'enseignement primaire, primaire supérieur ou secondaire.

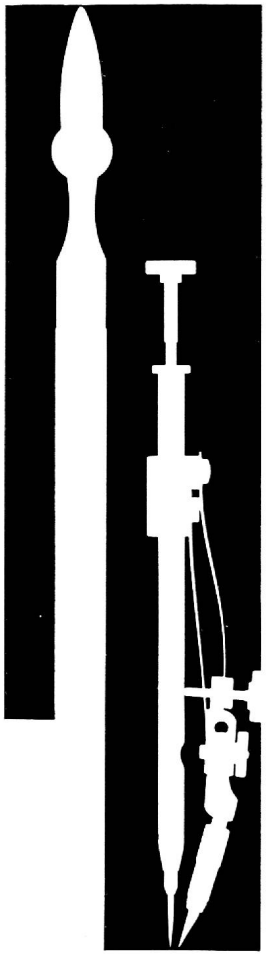
Tâches : selon cahier des charges ; notamment participer à l'organisation de l'enseignement professionnel agricole et de cours pour enseignants agricoles de pays en voie de développement, inspection de certains cours ; conseiller pédagogique.

Exigences : formation pédagogique complète, esprit d'initiative, connaissance de l'allemand et si possible de l'anglais ou de l'espagnol ; âge : au plus 35 ans.

Salaire : selon formation et aptitudes, de 13 200 à 17 500 francs ou de 15 800 à 19 900 francs, plus allocations de résidence et de famille.

Entrée en fonction : dès que possible ou à une date à convenir.

Les demandes de renseignements, ainsi que les offres manuscrites avec biographie, copies de certificats et photo doivent parvenir à la Division de l'agriculture, Berne 3, pour le 10 avril 1961 au plus tard.



Nouveautés en compas Kern

Etuis métalliques élégants et pratiques pour la plupart des compas de précision chromés dur.
Tire-lignes à pointes en métal dur, pratiquement inusables même sur feuilles en matière synthétique.

Kern & Cie. SA Aarau

Kern SWISS

PHOTOGRAVURE REYMOND S.A.
LAUSANNE (SUISSE)

illustrateurs de l'impression typographique depuis
1890

Pour tous vos voyages, consultez

Véron Grauer Voyages

22, rue du Mont-Blanc, **Genève** - tél. 32 64 40

Egalement location d'autocars pour courses d'école et sociétés

42 Ma pauvre mère

Ma pauvre mère
Qui pour moi eut douleur amère,
Dieu le sait, et mainte tristesse,
Autre château n'ai, ni forteresse,
Où me réfugier corps et âme,
Quand sur moi court male détresse,
Que ma mère, la pauvre femme.

François Villon.

43 Les mains de ma mère

Ma mère qui vécus si longtemps à genoux
Pour la lessive ou la prière
Ou pour le beau parquet des riches,
Je te revois ce soir attentive et penchée
Sur un duel d'aiguilles furtives
Au bord d'un ciel criard d'hirondelles d'orage.

Je revois tes tendres mains rudes,
Tes mains doucement obstinées
A jouer contre la misère
Le jeu terrible du travail,
Le jeu serré du bon exemple.

Ne crois pas qu'elles aient en vain
Tant peiné pour ma sauvegarde.
Il suffit que je les évoque,
Ces belles mains persuasives,
Ces belles mains sacrifiées
Qui furent mains de jeune fille,
Mains à bouquets, mains à baisers,
Pour que leur vaillance m'émeuve
Et que mon amour s'élargisse
Jusqu'à la ferveur, jusqu'aux larmes.

Pierre Moussarie.
La Halte sous les Feuilles.
Mercure de France, édit.

Avant-propos

Nous pensons rendre service à nos collègues de tous les degrés en éditant ce « Choix de textes pour la Fêtes des Mères ».

Le recueil comprend :

I. — **Poèmes.**

a) **Pour les petits** (de 6 à 8 ans). N°s 1 à 18.
b) **Pour les moyens** (de 9 à 11 ans). N°s 19 à 35.
c) **Pour les grands** (de 12 à 15 ans). N°s 36 à 55.

II. — **Lectures.**

Degrés moyen et supérieur. N°s 56 à 88.

Dans la pensée de l'auteur, il ne s'agit pas seulement de textes à mémoriser, mais aussi de textes propres à créer un climat favorable à la plus belle fête de famille. **C'est pourquoi certains poèmes ne sont pas destinés à être récités :** ils sont d'une inspiration trop personnelle ou d'une facture trop littéraire.

Les maîtresses et les maîtres seuls pourront faire le choix qui s'impose.

* * *

Notre reconnaissance va à Mme Simone Cuendet, qui a bien voulu relire notre manuscrit et nous faire part de ses impressions. De plus, cette poétesse — bien connue par ses écrits en faveur des petits — a eu l'extrême obligeance de réserver trois de ses poèmes à ce « Choix », dont l'un (« Pour maman ») spécialement écrit à cette intention.

Maman

40

Quand on est tout petit, le plus joli des mots
Que l'on prononce à tout propos
Dans le plaisir, dans le chagrin, dans la colère,
C'est le mot magique et charmant
Qui sur les lèvres de l'enfant
A la douceur d'une prière :
Maman !

Quand on est déjà grand, le plus puissant des mots
Qu'on dit pour conjurer les maux
Qui frappent sans pitié la pauvre race humaine,
C'est le mot sublime et touchant
Qui seul attendrit le méchant
Et désarme jusqu'à la haine :
Maman !

Quand on est déjà vieux, le plus sacré des mots
Qu'on murmure entre deux sanglots
Quand le deuil a chassé des lèvres le sourire,
C'est le mot divin et troublant
Qu'on disait tout petit enfant
Et qu'on ne pourra plus redire :
Maman !

Xavier Privas.

Les deux mères

41

Là-bas, bien loin, sourit une maison très blanche ;
Là-bas, bien loin, s'éplore une mère au front gris ;
La maison se lézarde et la mère se penche ;
L'une branle sa tête et l'autre ses lambris.

Je suis le fils des deux, et mon cœur les vénère.
Quand je vais au pays, dans la belle saison,
Je vois s'ouvrir pour moi tes deux bras, ô ma mère !
Je vois s'ouvrir pour moi ta porte, ô ma maison !

Et je baise les mains et je baise les pierres,
Je regarde les doigts et les planchers tremblants ;
Et j'ai des pleurs très doux au bord de mes paupières,
Pour la mère au front gris et la mère aux murs blancs.

Jean Rameau.
La Chanson des Etoiles.
Albin Michel.

Le coffret

Ma mère pour ses jours de deuil et de souci,
Garde, dans un tiroir secret de sa commode,
Un petit coffre en fer rouillé, de vieille mode,
Et ne me l'a fait voir que deux fois jusqu'ici.

Comme un cercueil, la boîte est funèbre et massive !
Et contient les cheveux de ses parents défunts,
Dans des sachets jaunis aux pénétrants parfums,
Qu'elle vient quelquefois baiser, le soir, pensive !

Quand sont mortes mes sœurs blondes, on l'a rouvert,
Pour y mettre des fleurs et des boucles frisées !
Hélas ! nous ne gardons d'elles, chaînes brisées,
Que ces deux anneaux d'or dans un coffret de fer.

Et toi, puisque ton front vers le tombeau se penche,
O mère, quand viendra l'inévitable jour
Où j'irai, dans la boîte enfermer à mon tour
Un peu de tes cheveux... que la mèche soit blanche !

Georges Rodenbach.
Les Tristesses.
Lemerre.

Avant toutes les autres

Tendresse du printemps, tendresse qui fut nôtre,
Maman, lorsque j'étais encor ton tout-petit...
C'est toi que j'ai connue avant toutes les autres,
Et c'est à travers toi que j'ai tout pressenti.

En ton regard limpide et doux, mon âme pure
A découvert un monde où l'on s'aime, et j'ai cru,
Entendant de ta voix bruire le cher murmure,
De la langue de l'homme avoir tout entendu...

J'ai cru que tout était construit à ton image,
Que tout était sourire et franchise ici-bas...
Qu'importe que cela n'ait été qu'un mirage !
J'emporte une vision qu'on ne me prendra pas.

Pèlerin dans la vie où tout n'est pas aimable,
Ayant déjà tant bu aux sources des tourments,
Je conserve en mon cœur, trésor impérissable
Et jeune à tout jamais, ton visage d'antan.

Jean Gaillard.

I *Poèmes*

A ma mère

36

Lorsque ma sœur et moi, dans les forêts profondes,
Nous avions déchiré nos pieds sur les cailloux,
En nous baisant au front, tu nous appelais fous,
Après avoir maudit nos courses vagabondes.

Puis, comme un vent d'été confond les fraîches ondes
De deux petits ruisseaux sur un lit calme et doux,
Lorsque tu nous tenais tous deux sur tes genoux,
Tu mêlais en riant nos chevelures blondes.

Et pendant bien longtemps, nous restions là blottis,
Heureux, et tu disais parfois : ô chers petits !
Un jour vous serez grands, et moi je serai vieille !

Les jours se sont enfuis d'un vol mystérieux,
Mais toujours la jeunesse éclatante et vermeille
Fleurit dans ton sourire et brille dans tes yeux.

Théodore de Banville.
Roses de Noël.
Fasquelle, édit.

L'amour des mamans

37

Il est toujours le même et n'a pas de frontière.
Il est de chaque race, il ignore les ans.
Il est la pure flamme et l'ardente prière.
Rien d'humain n'est plus grand que l'amour des mamans.

Il rayonne partout, dans la moindre chaumière.
Il est fait de pardon, d'absolu dévoûment.
C'est le plus tendre appui de l'enfance première
Et c'est un simple amour sans phrase et sans serment...

On y puise beaucoup tout au long de la vie.
C'est une affection que n'atteint pas l'envie
Et dont on ne sait point l'immense contenu.

Il est toujours présent aux heures de tristesse.
C'est un vrai don du ciel, une sûre richesse,
Et bien pauvre est celui qui ne l'a pas connu.

Ch. Corlet.

a) Pour les petits

(de 6 à 8 ans)

c) Pour les grands

(de 12 à 15 ans)

Maman

Toi qui me donnas la vie
Et qui m'aimas tendrement ;
Par ton enfant soit bénie,
Maman.

Tu m'as prodigué sans cesse
Les soins de ton cœur aimant ;
Reçois ma douce caresse,
Maman.

Tu veillas, clémente et bonne
Sur mes premiers pas tremblants ;
D'un baiser je te couronne,
Maman.

Dans les jours où la lumière
A réjoui ton enfant,
Tu souriais la première,
Maman.

Quand j'ai pleuré, ton cœur tendre
M'a consolé doucement,
Car tu savais tout comprendre,
Maman.

Je suis un peu de toi-même,
Ton bonheur et ton tourment ;
Mais tu sais bien que je t'aime,
Maman.

Jef.

Maman

(Ces textes sont réservés à des inscriptions sur des cadeaux, cartes...)

Ma très chère maman,
Le cœur de ton enfant
Tendrement te souhaite
— Bonne et heureuse fête —
Tout au long de ce jour
Si rayonnant d'amour.

✣

Bonne et heureuse fête,
Ma très chère maman !
Toujours ton enfant
T'aimera tendrement.

✣

Ma maman,
Ton enfant
Te souhaite
Bonne fête.

✣

Ma petite maman chérie,
Je veux t'aimer toute ma vie.

Ce qui ne peut s'user

Tout peut s'user,
Mais moi, je connais quelque chose
Qui ne peut jamais s'user :
C'est une joue de maman
Qui reçoit des baisers
De son enfant.

Marcelle Docquir (11 ans).

3

Maman

Maman, pour te fêter,
Dans ce petit panier
J'ai mis ces jolies fleurs,
Et je te donne aussi
Pour te dire merci
Tout l'amour de mon cœur.

Gertrude Berger.

4

Pour maman

Maman, je voudrais, pour ta fête,
T'apporter un très beau cadeau,
Non pas un cadeau qu'on achète...
Mais, mon amour, c'est bien plus beau

M. Matter-Estoppey.
La Famille en Fête.
Delachaux et Niestlé, édit.

5

Mariage

La voiture est fleurie,
Un monsieur se marie.
— Moi, quand je serai grand,
J'épouserai maman.

Lucie Delarue-Mardrus.
Poèmes mignons.
Gédalge.

6

Pour maman

Je t'aime tant,
Maman,
Mais je ne sais comment te le dire.
Je ne sais que chanter et rire
Et répéter sans cesse, à mi-voix,
Rien que pour moi :
« Maman, maman, maman... »

Vio Martin.
Poésies pour Pomme d'Api.
Payot, édit.

Petite mère, c'est toi

La nuit, lorsque je sommeille,
Qui vient se pencher sur moi ?
Qui sourit quand je m'éveille ?
— Petite mère, c'est toi...

Qui gronde d'une voix tendre,
Si tendre que l'on me voit
Repentant, rien qu'à l'entendre ?
— Petite mère, c'est toi.

Qui pour nous est douce et bonne ?
Au pauvre ayant faim et froid
Qui m'apprend comment on donne ?
— Petite mère, c'est toi.

Qui, me montrant comme on aime,
Sans cesse pensant à moi,
Me chérit plus qu'elle-même ?
— Petite mère, c'est toi.

Quand te viendra la vieillesse,
A mon tour veillant sur toi,
Qui te rendra ta tendresse ?
— Petite mère, c'est moi.

Mme Sophie Huë.
Les Maternelles.
Plihon et Hommay, édit. à Rennes.

« Je possède, dit la mère,
Deux bleuets d'un bleu si doux
Que ceux des champs sont jaloux.
Qui devine le mystère ?... »
L'enfant dit en riant : « Oh ! moi, je m'y connais :
Mes deux yeux sont tes deux bleuets. »

« J'ai, toujours fraîche et vermeille,
Une fleur qui sait parler,
Et sourire et m'appeler ;
C'est bien une autre merveille. »
L'enfant dit en touchant ses lèvres : « M'y voici !
Ta fleur sait t'embrasser aussi. »

« J'ai, sans qu'on y prenne garde,
Un collier qui n'est pas d'or,
Mais plus précieux encor :
Mon cou, nuit et jour, le garde.
— Ton collier, dit l'enfant, je ne m'y trompe pas
Est fait de mes deux petits bras. »

« Je possède une autre chose
Sans laquelle je mourrais,
Quand même je garderais
Collier, bleuets, fleur qui cause... »
L'enfant dit, tout ému d'amour et de bonheur :
« Cette fois, mère, c'est mon cœur. »

Mme Sophie Huë.
Les Maternelles.
Plihon et Hommay, édit. à Rennes.

Ma vie est un enchantement :
Quand je m'endors, quand je m'éveille,
Ou quand je joue, à tout moment,
Une fée douce me surveille
Et m'entoure de soins charmants.
Cette merveille,
C'est ma maman !

Glyraine.

Gentille maman 8

Gentille maman,
C'est aujourd'hui ta fête ;
On me l'a dit quand tu n'étais pas là...
Voilà des fleurs
Pour couronner ta tête,
Un doux baiser
Pour réjouir ton cœur.

X

Supposons 9

Supposons que ma main soit une fleur.
Voyons un peu si maman m'aime...
Elle m'aime
Un peu,
Beaucoup,
Passionnément,
Pas du tout.
— Pas du tout ?... Méchante fleur,
Tu mens !
Je suis sûr(e) que maman m'aime
De tout son cœur.

X

10

Seulement une mère

Des milliers d'étoiles dans le ciel,
Des milliers d'oiseaux dans les arbres,
Des milliers de fleurs au jardin,
Des milliers d'abeilles sur les fleurs,
Des milliers de coquillages sur les plages,
Des milliers de poissons dans les mers,
Et seulement, seulement, une mère !

X

11

Maman

C'est ta fête, c'est bien ton tour,
Toi qui nous fêtes chaque jour,
Qui veilles sur nous à toute heure,
Qui as fait de notre demeure
Un petit nid bien doux, bien chaud.
Toi qui supportes nos défauts.
Reçois, pour ton anniversaire,
Des vœux et mercis bien sincères.

M. Matter-Estoppey.
La Famille en Fête.
Delachaux et Niestlé, édit.

12

Pour ma mère

Il y a plus de fleurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans tous les vergers ;

Plus de merles rieurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans le monde entier ;

Et bien plus de baisers
Pour ma mère, en mon cœur,
Qu'on en pourrait donner.

Maurice Carême.
La Lanterne magique.
Stock, édit.

Le petit doigt de maman

32

L'autre jour, j'étais en colère,
J'ai battu ma petite sœur
Bien fort !... Puis, je l'ai fait taire,
Car elle criait de frayeur.
Nous étions seuls : Nul ne l'a vu.
Et cependant maman l'a su...
Par qui ? par quoi ?
Serait-ce par son petit doigt ?
Ce petit doigt, grande merveille,
Comme vous, lui parle à l'oreille.
Oui... que je sois sage ou méchant,
Il rapporte tout à maman !

Croiriez-vous bien qu'à notre porte
Un pauvre se mourait de faim ?
J'avais un sou, je le lui porte
Et je lui donne aussi mon pain.
Nous étions seuls : *etc.*

Le mien (comprenez-vous la chose ?)
N'est pas de moitié si savant,
Jamais il ne parle, il ne cause,
J'ai beau l'interroger souvent.
Pourtant, puisqu'il est avec moi,
Ce que je fais, vite il le voit...
Serait-il sot, mon petit doigt ?
Non, mais peut-être qu'à l'oreille
Il ne peut conter à merveille,
Parce qu'il manque aux doigts d'enfants
Le cœur qui dit tout aux mamans !

Mme Coupey.

Rien ne peut effacer les traits de ton visage
Incrustés dans nos cœurs,
Ni les brumes du temps, ni les souffles d'orage
Ni le pas des douleurs !

Comme un morceau de ciel, étincelle en nos vies
Ton amour rayonnant,
Et le plus pur de nous sans fin te remercie
Maman, au cœur si grand !

Léa Coulon.

31 Ma mère

A quoi jouais-tu, ma mère,
Lorsque tu avais sept ans ?
Quelle ronde chantais-tu, ma mère,
Quand revenait le mois d'avril ?

Car tu as été une enfant,
Tu as bondi à travers champs,
Tu avais des sabots à fleurs
Et un tablier de couleur,
Tu aimais voler des groseilles
Et importuner les abeilles
Et tu fuyais souvent l'école
Pour flâner le long du ruisseau.
On me l'a dit encor tantôt...

Et malgré tout ce qu'on m'a dit,
Je te vois mal en ce temps-là.
Je m'imagine chaque fois,
Tant je t'ai connue grave et bonne,
Que tu n'as pas été enfant

Et que Dieu te créa maman
Du premier geste de la main
Comme il créa l'épi de blé
Et l'humble étoile du berger.

Maurice Carême.
Mère.
Chez l'auteur : 14, av. Nellie Melba, Bruxelles.

Lundi, maman prend ses ciseaux, et taille, et coupe.
(Les enfants, ça déchire tout.)
Mardi, maman coupe le pain, trempe la soupe.
(Sur le feu, l'eau ronronne et bout.)

Mercredi, maman prend le linge, et brosse, et lave.
(Les enfants, c'est bien salissant !)
Jeudi, maman coud et recoud, alerte et brave.
(Les ourlets, que c'est fatigant !)

Le vendredi, maman nettoie, fait le ménage.
(Comme elle est grande, la maison !)
Le samedi, maman fait gâteaux et laitages.
(Ils sont gourmands, mes polissons !)

Dimanche enfin, maman, au milieu des petits,
Se promène, récompensée,
Puis se repose avant qu'il soit déjà lundi.
Et la semaine est terminée.

Claude Roy.

Si tous les petits bras du monde... 14

Si tous les petits bras du monde
Faisaient un seul collier,
Si toutes les petites bouches du monde
Donnaient un seul baiser,
Si toutes les petites voix du monde
Répétaient un seul nom,
Si tous les petits gosses du monde
Chantaient une seule chanson...
Quel grand collier,
Quel doux baiser,
Quel tendre nom,
Quelle belle chanson
Cela ferait pour toi, maman,
Et pour toutes les mamans du monde !

Simone Cuendet.

No 12 7 4 61 Educateur et Bulletin corporatif 221

15 Ma maman

Je n'en ai qu'une dans ce monde,
Une seule comme le roi,
Une seule et toute pour moi ;
Je n'en ai qu'une dans ce monde.

S'il est vrai qu'une peine amère
Abrège les jours des mamans,
Ah ! je voudrais t'aimer vraiment
Pour te garder toujours, ma mère !

X

16 Je possède une mère*

Je possède une mère
D'un cœur très grand,
Se dévouant.
Je possède une mère
Tout le temps travaillant
Vraiment
Pour son petit enfant
Bruyant.

Le matin sans relâche,
Toujours lavant,
Raccommodant.
Le matin sans relâche,
Elle pense à son enfant
Gourmand,
Pas très obéissant
Pourtant.

Le soir quand tout sommeille
Bien doucement,
Tout en rangeant,
Le soir quand tout sommeille
Elle est là simplement
Veillant
Son tout petit enfant
Dormant.

Sem.

* Peut se chanter sur l'air : « Il était une bergère ».

Un bon petit cœur 28

Une veuve, à ses fils, assis sur ses genoux,
Demandait tendrement : « Que ferai-je de vous ? »
Elle était pauvre, hélas ! mais, dans son cœur de mère,
Rêvait, pour ses enfants, fortune moins amère.

« Voyons », dit-elle à Paul, un bambin de sept ans,
« Réponds » : « Que feras-tu ? » — « Je serai militaire ! »
Dit Paul, en agitant un sabre imaginaire.
Fière de lui, sa mère aussitôt l'embrassa.
« Bravo ! », s'écria-t-elle. « Eh bien ! nous verrons ça. »

— « Et toi ? » dit-elle au plus petit bonhomme,
« Que feras-tu, quand tu seras un homme ? »
— « Moi ! » répondit l'enfant, « je serai boulanger
Pour que, toujours, maman ait du pain à manger ! »

X

Merci, maman 29

Pour les nuits de nos maladies,
Pour les bons gâteaux que tu fais,
Pour les soirs auprès de la lampe,
Quand tu recouds nos tabliers,
Merci, maman.

Pour la soupe et le lait bien chauds,
Pour le feu qui salit tes mains,
Pour la lessive qui les gerce,
Merci, maman.

Pour le creux douillet de tes bras,
Pour la musique de ta voix,
Pour les chants qui nous ont bercés,
Pour les pleurs que tu as versés,
Merci, maman.

Pour le travail de chaque jour
Que tu fais avec tant d'amour,
Merci, maman.

Marthe Amiot.

Qui nous aime dès la naissance ?
Qui donne à notre frêle enfance
Son doux et premier aliment ?
C'est la maman.

Bien avant nous, qui donc s'éveille ?
Bien après nous, quel ange veille
Penché sur notre front dormant ?
C'est la maman.

A nous rendre sages, qui pense ?
Qui jouit de la récompense
Et s'afflige du châtiment ?
C'est la maman.

Aussi, qui devons-nous sans cesse
Bénir pendant notre jeunesse,
Chérir jusqu'au dernier moment ?
C'est la maman.

Mme A. Tastu.

27

Maman

Ma très chère maman,
Heureuse et bonne fête,
Te chante et te répète
Mon cœur joyeux d'enfant !

Je t'offre tendrement
Ce bouquet de fleurettes.
Ma très chère maman,
Heureuse et bonne fête !

Prends ce muguet charmant
Dont la senteur discrète
Et les frêles clochettes
Murmurent doucement :
Ma très chère maman !

Luc Morin.

C'est le Bon Dieu qu'on adore,
Mais maman, on l'aime, on l'aime !
On l'embrasse encore, encore,
On lui promet d'être sage
A peu près comme une image.

On va essayer, quand même
C'est difficile... pourtant,
On le peut : c'est POUR MAMAN !

Simone Cuendet.

Des mots d'amour

18

C'est chaque jour
Qu'il faudrait dire
Des mots d'amour
A nos mamans.

Car chaque jour
Nos mamans donnent
Tout leur amour
A leurs enfants.

Chuchotons vite
A leur oreille
Ce petit mot :
Je vous aime tant !

Car chaque jour
Il faudrait dire
Des mots d'amour
A nos mamans.

X

Bonne fête

24

Bonne fête, maman chérie !
Bonne fête ! Prends ce bouquet :
Je l'ai voulu simple et coquet,
Maman, pour que tu me souries !

Bonne fête, maman que j'aime !
Bonne fête ! Prends ce cadeau :
Il n'est ni riche, ni très beau,
Mais il te plaira tout de même.

Bonne fête, maman jolie !
Prends mes caresses, mes baisers :
Il n'y en a jamais assez
Pour ta tendresse inassouvie.

Bonne fête, maman chérie,
Qui m'a donné tant de bonheur !
Je veux, de tout mon petit cœur,
T'aimer, maman, toute la vie !

Raymond Richard.
De tout notre Cœur.
Les Editions du Cep.

Mon mois de mai

25

Maman,
Tendre comme le bleu du ciel,
Parfumée comme le muguet,
Rayonnant comme le soleil,
Maman, tu es mon mois de mai !

Tu veilles quand je suis malade,
Tu chantes pour me consoler,
Tu égaies les moments maussades,
Maman, mon joli mois de mai !

Tu sais toujours ce qu'il faut dire
Quand je n'ai pas été gentil.
Dans la maison, ton doux sourire
Est là, hier, demain, aujourd'hui.

Et grâce à toi, maman aimée,
Tout l'an est un beau mois de mai !

Simone Cuendet.

22

Maman

Maman : elle est dans la chambre
Comme le soleil du printemps,
Comme le chant
Du pinson sur la branche ;
Comme le murmure
Du poêle un jour de froidure...

Maman : elle est comme le pain
Quand on a faim ;
Comme l'ombre et le lit
Après un jour de peine ;
Comme l'eau de la fontaine
Dans les lourdes après-midi ;
Comme un toit pour l'enfant perdu.
Maman : elle est tout
Ce qui est bon, noble et doux.

Vio Martin.
Poésies pour Pomme d'Api.
Payot, édit.

23

Ma mère

Ma mère, que j'aime beaucoup,
M'a donné tout.
J'aimerai cette bonne mère
Ma vie entière.
Elle m'a soigné tout petit,
On me l'a dit.
Elle a balancé ma couchette
Blanche et proprette,
M'apprit à marcher pas à pas,
Tenant mon bras,
A dire un mot, puis à tout dire,
Même à sourire.
Quand elle est là, je ne crains rien.
Je l'aime bien !
Si je pleure, elle me console
D'une parole
Et vite son baiser chantant
Me rend content.
Je veux rendre heureuse ma mère
Ma vie entière,
Travailler et l'aimer bien fort
Jusqu'à la mort !

Jean Aicard.

b) Pour les moyens

(de 9 à 11 ans)

Maman et ses filles 19

J'ai vu tes quatre enfants, tes quatre filles blondes,
S'en aller à l'école avec leurs têtes rondes,
Leurs cheveux blonds et courts ; et toi, dans le chemin,
Comme leur grande sœur, tu leur donnais la main ;
L'ouvrage terminé, le soir, à la même heure,
J'ai vu tes quatre enfants regagner leur demeure,
Leurs livres avec ordre attachés sous leurs bras ;
Songeant à leurs leçons qu'elles disaient tout bas ;
Et toi, les retrouvant si fraîches et si légères,
Tu revenais, joyeuse, avec tes écolières.

Brizeux.
Poésies.

Souhait 20

La lune est l'horloge du monde.
On ne sait qui l'a remontée
Pour une éternité.

Ah ! si je pouvais arrêter
Cette voleuse de secondes
Et casser son cadran,
Pour que tous les enfants du monde
Conservent toujours leur maman !

Maurice Carême.
La Lanterne magique.
Stock, édit.

Quand on est petit enfant 21

Quand on est petit enfant,
Qu'on trébuche à chaque pierre,
On prend chancelant
La main de sa mère.

Quand on est un peu plus grand,
Qu'on ne trébuche plus guère,
On va bravement
Auprès de sa mère.

Quand on est tout grand, tout grand,
Qu'on marche ferme sur terre,
On tend fièrement
Son bras à sa mère.

Mlle Brès.

VAUD VAUD

Prochaine fête cantonale de chant

Notre collègue B. Jotterand, de Morges, président de la commission de presse de la prochaine fête cantonale de chant, se permettra d'adresser prochainement des affiches à quelques collègues. Nous espérons que les intéressés réserveront bon accueil à cet envoi et nous les en remercions d'avance.

Ne pas confondre !...

M. **Louis** Perrochon, inspecteur cantonal de gymnastique, me fait très gentiment remarquer que, dans mon dernier article, je le désigne sous le prénom d'Henri. Il y a eu là naturellement une confusion qui ne saurait porter ombrage à aucune des victimes d'ailleurs, ce qui ne diminue en rien celle du responsable. Il s'en excuse bien humblement, en espérant que les lecteurs auront rétabli d'eux-mêmes la vérité.

A tous, bonnes vacances ! G. Eh.

CROIX-ROUGE JEUNESSE **Exposition de poupées**

Les poupées habillées en costume de nos divers cantons par des juniors vaudois de la CRJ-SPV, sont exposées à Lausanne dans les vitrines des Nouveaux Grands Magasins, avenue du Théâtre 4, du 28 mars au 10 avril.

Union de Banques Suisses
angle Gd-Pont - pl. St-François, **LAUSANNE**
La banque qui saura vous rendre service

Hôtel et Buffet de la Gare, Courtelary (JB)
Cuisine soignée - Salle pour sociétés
Spécialité : Fondue bourguignonne
Tél. (032) 4 91 10 Marcel Wild

Essayez la nouvelle
SMITH-CORONA
Galaxie
Echange
Location
Occasions
Location déduite en cas d'achat
Place St-François
Tél. (021) 23 54 31

M. Guiraud machines à écrire LAUSANNE

Librairie de l'enseignement
4. Place Riponne Lausanne

Membres du Corps enseignant, ne manquez pas de nous rendre visite ou de nous écrire ! Nous sommes à même de vous renseigner, de vous fournir des catalogues, des prospectus et des spécimens, pour tous les livres dans les différents domaines qui vous intéressent. Remise 5 %.

accidents
responsabilité civile
maladie
famille
véhicules à moteur
vol
caution

Mutuelle Vaudoise Accidents
Vaudoise Vie

La Mutuelle Vaudoise Accidents a passé des contrats de faveur avec la Société pédagogique vaudoise, l'Union du corps enseignant secondaire genevois et l'Union des instituteurs genevois

assurances vie

Rabais sur les assurances accidents

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

Assure à tout âge
et aux meilleures conditions

Educateurs !

Inculquez aux jeunes qui vous sont confiés les principes de l'économie et de la prévoyance en leur conseillant la création d'une rente pour leurs vieux jours.

Renseignez-vous sur les nombreuses possibilités qui vous sont offertes en vue de parfaire votre future pension de retraite.

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE D'ASSURANCE INFANTILE EN CAS DE MALADIE

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

La caisse assure dès la naissance à titre facultatif et aux mêmes conditions que les assurés obligatoires les enfants de l'âge préscolaire.

Encouragez les parents de vos élèves à profiter des bienfaits de cette institution, la plus avantageuse de toutes les caisses-maladie du canton.

La
Caisse cantonale vaudoise
d'assurance infantile
en cas de maladie

Siège : rue Caroline 11 Lausanne

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND
des
Unions chrétiennes
de Jeunes gens
et des Sociétés
de la Croix-Bleue
recommande
ses restaurants à

LAUSANNE
Restaurant LE CARILLON, Terreaux 22
Restaurant de St-Laurent, rue St-Laurent 4

GENÈVE
Restaurant LE CARILLON, route des Acacias 17
Restaurant des Falaises, Quai du Rhône 47
Hôtel-Restaurant de l'Ancre, rue de Lausanne 34

NEUCHATEL
Restaurant Neuchâtelois, Faubourg du Lac 17

MORGES
Restaurant « Au Sablon », rue Centrale 23

MARTIGNY
Restaurant LE CARILLON, rue du Rhône 1

SIERRE
Restaurant D.S.R., place de la Gare

Ecole Piotet

Pontaise 15 Téléphone 24 14 27
instruit les enfants de 4 à 18 ans

Classes préparatoires pour l'entrée
AUX ECOLES SECONDAIRES
CLASSES DE RACCORDEMENT

Classes préparatoires spéciales
pour l'admission en 2e année de

L'ÉCOLE DE COMMERCE

CLASSE de PRÉAPPRENTISSAGE
Culture générale
SECTION COMMERCIALE
classe supérieure
Formation de secrétaires
et de sténodactylographes

La directrice reçoit tous les jours, de 11 heures à midi (sauf samedi), ou sur rendez-vous.

VOS IMPRIMÉS

seront exécutés avec goût

IMPRIMERIE CORBAZ S.A. MONTREUX

Nationale Suisse
Berne

J.A.
Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX